



## 23 Baie de Génipa Une vaste nurserie

Ouverte sur la mer Caraïbe et bordée par 1200 hectares de mangrove\*, la baie de Génipa représente pour les oiseaux d'eau la plus grande halte migratoire de Martinique.

### *Des oiseaux par milliers*

Avec 93 espèces d'oiseaux recensées, dont 9 endémiques des Petites Antilles\* et une de la Martinique, la mangrove de Génipa constitue une aire de passage, de nourrissage et de reproduction vitale pour des milliers d'oiseaux. Elle se situe sur l'une des huit voies migratoires de la planète : la voie Américaine Atlantique.

Chaque année, avant que les températures chutent dans les pays froids ou tempérés et que la nourriture vienne à manquer, de multiples cortèges sillonnent le ciel, à la recherche d'eaux accueillantes. Du fait de cette forte fréquentation, la baie de Génipa justifie pleinement son classement en Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux. Lors de votre balade nautique, vous aurez loisir à observer les grands échassiers de cette zone humide. Grandes aigrettes, hérons garde-bœufs, bihoreaux violacés et butors d'Amérique sont les hôtes privilégiés des lagunes, mangroves, marais et rives de cours d'eau, milieux caractérisés par leur grande richesse et leur faible



Aigrette neigeuse

profondeur. Ces oiseaux y trouvent tranquillité, nourriture et gîte. Occupant chacun une niche écologique, ils logent à différents étages. Sur les grands arbres, ce sont hérons et aigrettes qui établissent leurs dortoirs. Les butors bâtissent leur nid dans les mangroves à fort couvert végétal, sur une épaisse couche de végétation émergeant au ras de l'eau. Les bihoreaux alternent d'un niveau à l'autre, selon leur éducation ou leurs humeurs.

### Une mangrove bien vivante

En baie de Génipa, nom d'un arbre dont le fruit était jadis utilisé par les Amérindiens pour se teindre le corps en noir, diverses mangroves sont présentes, de celles à fougères dorées aux plus hautes, dites arborescentes. Suivant la proximité de la mer et le degré de salinité des eaux, chacune est peuplée par différents palétuviers. Dans les eaux salées de bord de mer, poussent les mangles rouges, arbres pourvus de longues racines courbes utilisées autrefois par les indiens Caraïbes\* pour confectionner des flûtes. Baignées par le flux et le reflux des marées, ces racines échasses servent de support de fixation aux huîtres des palétuviers. Plus en retrait du front de mer, apparaissent mangles noirs et blancs. Dotés de pneumatophores\*, organes de respiration qui s'élèvent de leurs racines pour traverser la vase, ces palétuviers sont capables de vivre dans les sols les moins oxygénés. Pour se dessaler, ils rejettent les cristaux de sel par le dessous de leurs feuilles. Préfigurant la terre ferme, les mangles gris se déploient quant à eux à l'arrière de la mangrove.

### UNE PLANTULE EN FORME DE JAVELOT

Sur le littoral martiniquais, il n'est pas rare de voir un petit arbre implanté seul en bord de mer, à la limite de la zone de balancement des marées. Le mangle rouge n'est pas pour autant égaré. En pionnier, il prépare le terrain pour d'autres essences moins téméraires. Grâce à un système de germination des plus sophistiqués, il peut aussi bien s'installer sur la terre ferme qu'en mer. Une fois fécondée, sa fleur se transforme en un fruit qui, encore attaché sur l'arbre, germe pour se métamorphoser en une plantule en forme de javelot. Mature, cette graine germée se détache de sa branche pour, tel un projectile, s'enfoncer solidement dans le sol ou dériver jusqu'à rencontrer une terre propice à sa croissance.

Canal de Ducos



## Un réseau de canaux intimes (balade en kayak)


Par le canal de Ducos bordé de hauts mangles rouges, vous entrerez en contact avec la pleine mer en passant sous une porte végétale géante, rallierez le Petit Îlet et son univers apaisé, avant de vous enfoncer au cœur de la mangrove\*, dans un dédale de palétuviers.

➤ Au hameau de pêcheurs , embarquez pour naviguer vers la mer, sur le canal de Ducos.

Ces canaux étaient autrefois de véritables cordons ombilicaux reliant les villages à la mer. Empruntés par les populations locales, ils étaient leurs chemins de traverse pour entrer en contact avec l'univers prolifique de la mangrove, pêcher, chasser et rêver.

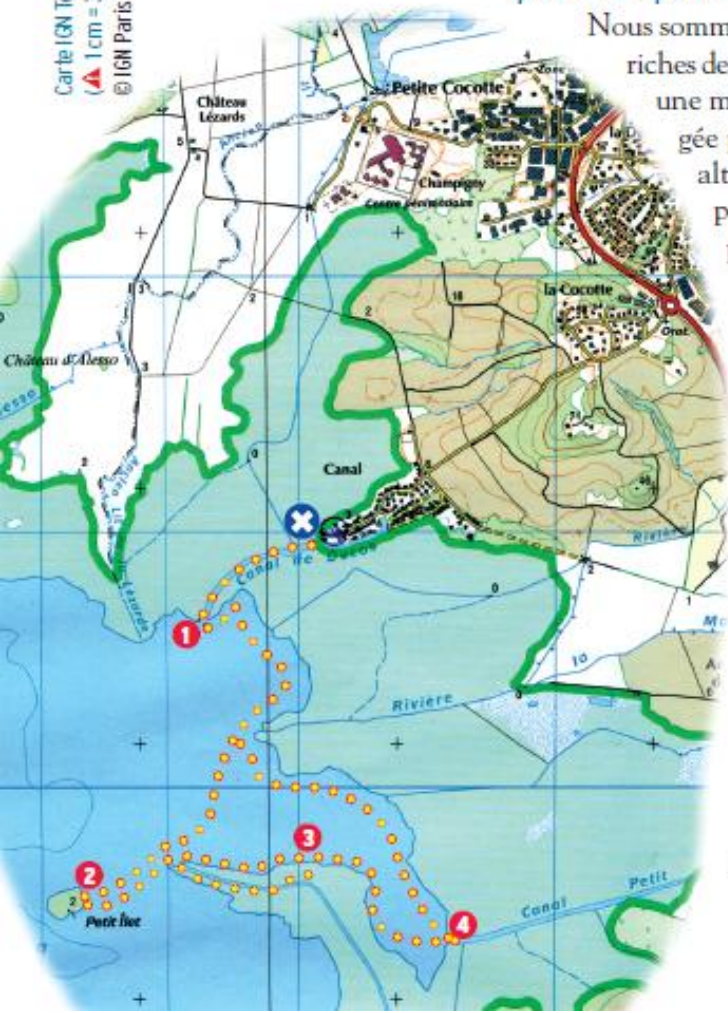
➤ Arrivé à la baie , pagayez en direction du Petit Îlet en faisant route de pointe en pointe.

Nous sommes ici dans l'un des espaces naturels les plus riches de la baie de Génipa. Dans ce secteur, se déploie une mangrove tantôt large, tantôt étroite, protégée par des accès terrestres rares. Grâce à cette alternance d'espaces ouverts et intimes, à des peuplements végétaux diversifiés, la qualité paysagère de ce site est remarquable.

➤ Du Petit Îlet , prenez le cap de la pointe la plus proche et engagez-vous dans le canal.

Sous la coque de votre kayak, la baie est parsemée d'herbiers qui, dans cette zone d'estuaire, sont peu développés car trop envasés. Il faut aller plus au large, derrière les îlets, pour rencontrer des prairies sous-marines plus denses implantées sur de hauts fonds de sable ou de cayes\*. Dans celles-ci vivent, parmi de nombreux autres organismes marins, les holothuries, ou concombres de mer, qui jouent un rôle fondamental dans l'épuration du milieu puisqu'elles ingèrent et digèrent les nutriments contenus dans la vase.

Carte IGN Top 25 n° 4503 MT  
(▲ 1 cm = 360 m)  
© IGN Paris 2010





Mangrove bordée de palétuviers rouges

► **Poursuivez sur 500 m environ, puis faites demi-tour pour longer les rivages 3 jusqu'au canal de Petit-Bourg.**

Bien que le cyclone Dean ait fait en 2007 de gros dégâts, la biodiversité demeure ici supérieure à celle du reste de la baie. Plusieurs espèces végétales protégées ont été recensées sur ce site dont une orchidée qui pousse sur les arbres, l'*Oncidium ceboletta*, et l'acacia rivière, caractéristique de ces milieux humides.

► **Arrivé au canal de Petit-Bourg 4, prenez à gauche pour revenir à votre point de départ.**

Dans les eaux libres de la mangrove, évolue le crabe cirique, aux pattes bleues pour le mâle et rouges pour la femelle. Son régime est carnivore. Il capture crevettes et coquillages, mais ne dédaigne pas les cadavres. Deux autres de ses congénères vivent sur les racines des mangles rouges : ce sont les crabes des palétuviers. L'un est petit et jaune, l'autre plus gros et à pattes rouges velues terminées par des pinces blanches. Tous deux s'alimentent de feuilles et de bourgeons, parfois d'insectes et de larves. Le "mantou", aussi appelé crabe à barbe, loge dans la vase. Il est essentiellement végétarien. Saviez-vous que les crabes muent plusieurs fois dans leur vie ? À cette fin, ils aménagent au fond de leurs terriers à plusieurs entrées un petit bassin qui leur sert à accomplir ces métamorphoses durant lesquelles ils sont particulièrement vulnérables.

## Pratique

De Fort-de-France, prenez la N5 jusqu'à Ducos puis sortez au niveau de La Cocotte. Poursuivez sur cette voie jusqu'au village de pêcheurs pour vous garer.

Comptez de 3 à 4 h pour cette balade.

La réverbération peut vous réserver des surprises désagréables. Pour éviter brûlures et déshydratation, veillez à bien vous protéger du soleil et à emporter de l'eau. Des jumelles vous seront aussi très utiles pour admirer la faune.

Pour tout renseignement relatif aux balades nautiques :

Office de tourisme de Ducos  
97224 Ducos

Tél. : 05 96 77 18 18

[www.tourisme.fr/office-de-tourisme/ducos.htm](http://www.tourisme.fr/office-de-tourisme/ducos.htm)

Crabe des palétuviers

